

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 8

Artikel: La femme à barbe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La femme à barbe

Entrez, messieurs, dames et damoisaeux! Nous allons vous montrer les plus grandes attractions de l'époque. Du jamais vu, de l'inédit, de l'incroyable! Nos artistes sont des vedettes de premier plan pour la première fois en Suisse. Vous rirez, vous serez enchantés. Nous vous montrons en premier lieu:

- 1) Miss Dara, 22 ans, la femme-tonneau la plus lourde du siècle.
- 2) Les célèbres clowns Mirobolis dans leurs exentricités.
- 3) Le fakir Yoramouri qui mange des clous et crache des serpents à lunettes.
- 4) Pimprenelle, la chienne fabuleuse qui danse en tutu.
- 5) Le trio Papaclotis, grand-père, père et fils venant de Grèce, athlètes parfaits. Du muscle, du biceps, de l'acrobatie élégante.
- 6) Madame Florette, ex-chanteuse du Casino de Paris, en bonne forme malgré ses 80 ans.
- 7) Enfin la surprise du jour: la femme à barbe. Une créature comme on en vit jamais depuis que le monde est monde. On peu la voir de près, on peut la toucher. Rien n'est faux, c'est l'éénigme des Facultés.

Entrez! messieurs, dames et damoisaeux, le spectacle unique en son genre commence tout de suite. Entrez!

Peu à peu, un mouton ayant passé à la caisse, les autres suivirent et la baraque fut pleine à craquer.

Miss Dara parut et elle fit trembler l'édifice, tant elle était plantureuse. Le public se mit à rire sans pudeur aucune et on entendit ça et là des remarques qui n'avaient rien de très flatteur. Bref, Miss Dara gagnait son pain en montrant son corps, ce qui est encore en somme moins affreux que de le vendre d'une autre façon. A un certain moment, une autre femme assise au premier rang et qui avait attrapé le fou-rire de voir une concurrence un peu moins belle qu'elle, tomba entre les bancs et on vit une nouvelle paire de mollets et des dessous bleu pâle. Ce fut le grand succès. Quand on retira la pauvrette de sa fâcheuse position, son immense chapeau lui couvrait la figure. La populace hurlait et miss Dara en profita pour disparaître. Vint le fakir Yamouri ou Yoramouri, maigre, déplumé, importé de l'Appenzell plutôt que de l'Hindoustan. Il ne s'enfonça aucune épée à travers son corps astral, n'avalà aucun clou et ne cracha aucun feu, ayant oublié sans doute de boire du pétrole avant la séance. Par contre, il prédit l'avenir à ceux qui le voulurent. Il lut par exemple dans ma main que j'étais appelé à devenir très riche et que je me marierais cette année et que j'aurais 2 enfants. Son art de devin s'arrêta là, et comme il s'était trompé sur toute

la ligne je lui donnai raison. Comme il prétendait également que j'avais 26 ans, je n'avais aucune envie de lui donner tort. Pimprenelle fit tout-à-coup son entrée, non pas en tutu comme on s'y attendait, mais en tyrolienne. Elle dansa et se mit à aboyer au lieu de yodler, ce qui revient à peu près au même. Le trio Papaclotis eut le plus de succès. Ces phénomènes faisaient une gymnastique rapide, pirouettes, entre-chats, entre-jambes et saltimortalis en veux-tu en voilà. Comme ils voltigeaient toujours dans les airs, on n'arrivait pas à distinguer lequel des trois était le grand-père. A mon avis ils avaient tous le même âge. Ce fut un festival de beefsteak et de biceps. A son tour, Madame Fleurette arriva en grande tenue, plumes partout sur son corps, de coqs, d'autruches et de cacatoès. Elle piailla „Je t'aime quand même“ et tout le monde se mit à rire. Elle chanta „Je suis celle que tu cherches“ et eut la chance que personne n'avait de tomates dans les poches. Le public est bon enfant, mais il est aussi cruel, sans cœur et sans pitié. En ayant assez, Madame Fleurette dit un très vilain mot que je vous laisse deviner et se retira sous les huées. Enfin un énergumène qui me semblait être le directeur de l'entreprise vint annoncer la sensation des sensations, l'attraction du jour, la femme fatale, la femme étrange, la femme à barbe. Elle arriva fine et douce, vêtue comme une princesse des mille et une nuits. Le directeur la prit gentiment dans ses bras vers la taille et enleva le voile rose qui couvrait son visage. Et l'on vit effectivement une barbe blonde, frisée, chatoyante. On nous annonça qu'on pouvait s'approcher d'elle pour toucher cette partie du corps. Lorsque je passai devant elle elle sourit délicieusement. J'eus un léger vertige, car je venais de comprendre.

Messieurs, dames et damoiselleaux, la séance est finie. Demain on recommence. Dites-le à vos amis ou venez vous-mêmes nous honorer de votre présence.

Hyptus.

„Confiance“

(*Tiré des „Maximes“ de La Rochefoucauld*)

Quand on a un ami intime qui est fort secret, dit Ariste, ne doit-on pas lui découvrir ce qu'on cèle aux autres? Oui, sans doute, répliqua Eugène, il ne lui faut rien cacher; et c'est le plus doux plaisir de la vie d'avoir un autre soi-même, dans le sein duquel on puisse verser, pour ainsi dire, les plus secrètes pensées. Je dis un autre soi-même, car un suffit: et quoi qu'on ait plusieurs amis, on ne doit point avoir plusieurs confidents dans les choses de la dernière conséquence. Le secret d'un honnête homme doit être comme le cœur d'une honnête femme pour un seul; ce que trois personnes savent est public, ou ne tarde guère à le devenir. Dès qu'une chose a passé par plus d'une bouche, elle se répand à peu près comme l'eau des cascades qui va de bassin en bassin: ou plutôt les secrets font comme des fontaines conduites sous terre, qui coulent dans les rues dès qu'elles commencent à se produire.